

L'art rupestre paléolithique (Espagne)

No 310 bis

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie : L'art rupestre paléolithique du nord de l'Espagne

Lieu : Communautés autonomes des Asturies, de Cantabrie et du Pays basque

Brève description :

L'art rupestre paléolithique au nord de l'Espagne apporte un témoignage remarquablement ancien et bien préservé en termes d'esthétique et d'histoire de l'humanité. Le groupe proposé de grottes ornées, le long de la Corniche cantabrique, est représentatif du développement et de l'apogée de l'art rupestre paléolithique, entre 35 000 et 11 000 BP.

Catégorie de bien :

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une proposition d'inscription en série de 17 sites.

1. IDENTIFICATION

Inclus dans la liste indicative : 26 juin 1998

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription : Aucune

Date de réception par le Centre du patrimoine mondial : 31 janvier 2007

Antécédents :

La proposition d'inscription de l'art rupestre paléolithique du nord de l'Espagne est une proposition d'extension du site de la grotte d'Altamira, inscrite sur la Liste du patrimoine mondial lors de la 9^{ème} session du Comité du patrimoine mondial (UNESCO, 1985), sur la base des critères (i) et (iii).

Consultations :

L'ICOMOS a consulté son Comité scientifique international sur l'art rupestre.

Littérature consultée (sélection) :

Bernaldo de Quiros, F., *Los inicios del Paleolítico superior cantábrico*, 1982, Madrid.

Leroi-Gourhan, A., *Los primeros artistas de Europa. Introducción al arte parietal paleolítico*, 1983, Madrid.

Chippindale C. & Taçon P.S.C. (éd.), *The archaeology of rock-art*, 1998, Cambridge (UK).

Clottes, J., *L'art rupestre : une étude thématique et critères d'évaluation*, 2002, Paris.

Mission d'évaluation technique : 1^{er} - 8 septembre 2007.

Information complémentaire demandée et reçue de l'État partie : L'ICOMOS a envoyé une lettre à l'État partie le 11 décembre 2007 lui demandant :

- 1) D'envisager l'inscription de trois grottes ornées supplémentaires.
- 2) De confirmer la structure interrégionale de gestion de l'art pariétal paléolithique.

L'ICOMOS a reçu une réponse de l'État partie en date du 21 février 2008 comprenant une importante documentation complémentaire.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS : 11 mars 2008

2. LE BIEN

Description

La région paléolithique du nord de l'Espagne

L'art rupestre paléolithique couvre une très vaste période, en Europe, de 35 000 à 11 000 BP. Il s'étend de l'Oural à la péninsule Ibérique, mais de manière peu homogène. Les sites peuvent se regrouper en cultures régionales ayant chacune leurs particularités. La plus importante d'entre elles, dite *Franco-cantabrique*, regroupe l'essentiel de l'art rupestre paléolithique connu.

En Espagne du nord, la partie *cantabrique* de cette culture représente une étroite bande côtière d'environ 40 km de large pour 400 km d'étendue, d'est en ouest. Le climat tempéré, en bordure de l'Océan, était favorable à l'implantation humaine notamment lors du dernier Âge glaciaire. La présence de reliefs calcaires importants offrait en outre de nombreuses grottes naturelles comme abris.

Les vallées qui descendent de la cordillère vers la mer sont généralement courtes. Associées à des éléments géologiques et morphologiques propres, elles déterminent les trois régions principales de cette partie de l'Espagne : à l'ouest les Asturies, au centre la Cantabrie, à l'est le Pays basque.

L'Espagne du Nord possède une grande concentration de grottes paléolithiques ornées, plus d'une centaine, dont le plus grand nombre se situe entre les rivières Nalon à l'ouest et Miera à l'est, à cheval sur les régions des Asturies et de la Cantabrie actuelles. Un autre groupe important de grottes ornées se trouve dans les députations de Biscaye et de Guipúzcoa du Pays basque.

Les représentations rupestres du paléolithique

Le paléolithique supérieur a produit sur les murs et les plafonds des grottes deux groupes thématiques principaux : des figures animales ou humaines et des

signes. Le répertoire animalier porte notamment sur des espèces (bison, cheval, cerf, bouquetin, aurochs, etc.) que l'on trouve ensuite de manière récurrente pendant plus de 20 000 ans. Il se conjugue à la période glaciaire à des espèces animales spécifiques des zones froides. Les représentations évoluent entre un réalisme parfois poussé et des approches schématisées de l'animal. Les signes évoluent suivant les régions et les périodes. Les représentations humaines sont des profils de main ou des figures très stylisées.

L'art de la Corniche cantabrique se singularise par les thèmes (prédominance de la biche), certaines techniques (traits pointillés de l'école de Ramales, gravures striées du Magdalénien ancien) et l'usage de symboles abstraits (grands signes rectangulaires à décor interne). Cette culture est également remarquable par le lien entre de nombreux habitats et l'art rupestre (El Castillo, Llonin, Tito Bustillo, Santimamiñe, Ekain et surtout La Garma, dont l'habitat magdalénien est remarquable, par son extension et sa qualité de conservation).

La gravure et la peinture sont utilisées de manière autonome ou bien en association. Sur des surfaces lisses, un tracé au doigt ou au charbon de bois peut suffire au dessin, sinon le recours au burin de pierre est fréquent. La peinture peut être appliquée sous forme de lignes, de séries de points, de fonds en lavis ou en projection. La gravure est envisagée de nombreuses manières, en lignes simples ou répétées, depuis des traits fins et peu profonds jusqu'à des effets esquissant un bas-relief.

Les pigments utilisés sont de nature minérale (oxydes de fer et de manganèse) et organique (charbon de bois, suie). Ils peuvent être associés ou pas, utilisés de manière brute, dilués dans de l'eau ou mélangés à des matières grasses animales. Durant le très long cycle du paléolithique, de nombreuses manières de préparer les pigments et de les appliquer ont été pratiquées.

Les évolutions de l'art rupestre paléolithique ont lieu au cours de cycles très longs, à partir des techniques picturales et des motifs initiaux. Des tendances générales peuvent être décrites, en relation avec la représentation conventionnelle des volumes, par la recherche de la profondeur et du modelé des formes, par l'usage des lignes et des couleurs à cet effet, par l'appoint de la gravure. Des changements similaires sont à noter dans les représentations corporelles, les proportions des différentes parties, la coordination et l'animation des figures.

Bien que le sens de l'art rupestre soit un sujet de débat, ses éléments à la fois figuratifs et abstraits, réalistes et conventionnels, naturalistes et schématiques apportent le plus ancien corpus artistique de l'histoire humaine. Nous n'en connaissons pas les significations, mais elles témoignent d'une culture de près de 25 000 ans où les éléments figuratifs naturels en rejoignent d'autres plus conceptuels et sans doute d'ordre surnaturel.

Les grottes ornées proposées dans les Asturies :

– *La Peña de Candamo (San Roman)* est située dans la basse vallée du Nalon, au dessus de son embouchure avec la Ria Pravia, dans un paysage rural traditionnel de cette

région, marqué par un habitat dispersé et des prairies pour l'élevage.

– *Tito Bustillo* est située sur la rive gauche de la même rivière. La grotte ornée appartient à un vaste réseau souterrain dont d'autres parties furent temporairement occupées. Elle est dans un environnement rural traditionnel consacré à l'élevage. Toutefois, l'habitat touristique est en important développement.

– *Covaciella* est dans les gorges d'un affluent de la rivière Cares, sur une pente accidentée appartenant aux paysages de la dépression pré-littorale de l'est des Asturies. Elle comprend une large chambre en deux parties qui se poursuit par un corridor d'une quarantaine de mètres. Elle a été découverte en 1994, l'entrée originelle étant bouchée.

– *Llonin* est dans la vallée du Cares, dans un site montagnard abrupt, entre la Sierra del Cuera au nord et le Picos de Europa au sud. Son environnement est mixte entre des vergers de noyers, de châtaigniers et d'arbres fruitiers et la forêt de chênes sur les pentes calcaires.

– *El Pindal* s'ouvre sur un petit plateau au sein d'une falaise qui domine verticalement la mer.

Les grottes ornées proposées en Cantabrique :

– *Chufin* est dans les gorges du Lamason, un affluent du Nansa, juste au-dessus de l'actuelle retenue d'eau de La Palombera. Montagnard et propice à la surveillance, le site de la grotte domine les vallées étroites des environs.

– *Hornos de la Peña* est dans la vallée du Buelna qui correspond aujourd'hui à des paysages variés, longtemps composé de fermes dispersées, mais qui tend à comprendre depuis quelques années un habitat de maisons individuelles.

– *El Castillo* est située sur les pentes du Monte Castillo, au milieu de la vallée du Pas, au sein d'une morphologie karstique formée au Carbonifère supérieur. Autrefois dédiée à l'élevage, la région comprend aujourd'hui de nombreuses forêts artificielles.

– Toujours sur les pentes du Monte Castillo, *Las Monedas* est une grotte composée de quatre chambres. Elle domine une large vallée fluviale.

– *Las Chimeneas*, également sur les pentes du Monte Castillo, est une grotte sur deux niveaux. Son niveau bas est orné et il contient des vestiges archéologiques du paléolithique. Il rejoint une vaste chambre intérieure ornée qui comprend quelques galeries annexes. Un passage ascendant rejoint le niveau supérieur, qui est l'entrée actuelle, celle du bas étant fermée par les éboulements.

– *Las Pasiéga* est également sur le Monte Castillo. Elle est composée d'un ensemble complexe de chambres et de passages à différents niveaux.

– *El Pendo* est la plus importante d'un ensemble de grottes naturelles au sein d'une colline calcaire qui comprend un paysage complexe de vestiges karstiques. Située à proximité d'une zone urbaine et industrielle, son paysage naturel est aujourd'hui modifié par des infrastructures de transports importantes.

– *La Garma* est située sur la pente sud de la montagne du même nom. Elle est drainée par un ruisseau qui se jette directement dans la baie de Santander. Le bas de la pente possède un couvert végétal d'une certaine valeur écologique, alors que les sommets portent une forêt d'eucalyptus.

– *Covalanas* est située à mi-hauteur du Monte Pando, en haut d'une forte pente et dans une position de

surveillance de la confluence de deux vallées. L'entrée de la grotte est au sein d'un paysage d'une grande beauté. Elle est aussi à proximité de l'agglomération de Ramales de la Victoria, en développement rapide.

Les grottes ornées proposées au Pays basque :

– Les grottes de *Santimamine* sont situées en aplomb de la mer, à 150 m d'altitude, dans la réserve naturelle d'Urdaibai qui comporte des formes karstiques remarquables et des restes de la végétation forestière originelle de la région.

– *Ekain* est située à la base de petites collines calcaires comportant de nombreuses formes karstiques, dont plusieurs dolines et de vastes grottes qui ont été utilisées comme abris par les chasseurs-cueilleurs de la préhistoire. L'environnement est essentiellement rural, comportant de nombreuses prairies. Toutefois, le développement de la ville de Zestoa tend depuis peu à modifier cet environnement.

– La grotte d'*Altzerri* est située dans la pente de la falaise calcaire du mont Beobategaña, à près de 2 km de la ville d'Orio et à 2,5 km du rivage de l'océan. C'est une grande grotte de près de 2 km de long sur deux niveaux principaux et comprenant de nombreux puits. Sa principale galerie ornée est en profondeur, à distance importante de l'entrée.

Suite à la suggestion faite par l'ICOMOS à l'État partie, la proposition initiale de 14 grottes, en complément de celle déjà inscrite d'Altamira, a été augmentée des grottes ornées de : Altzerri (Pays basque), Las Chimeneas (Cantabrique) et Covaciellas (Asturies).

Histoire et développement

Les premiers *Homo sapiens* sont arrivés par petits groupes dans le nord de l'Espagne, vers 35 000 BP. Ils cohabitent un temps avec les derniers *Néanderthaliens*, puis ils développent une importante culture identifiée sous le nom de *paléolithique supérieur*, de 30 000 à 25 000 BP, par le travail de l'os et de la pierre, les premiers artefacts artistiques et les premiers murs ornés notamment (La Peña de Candamo).

Le dernier Âge glaciaire commence alors à faire sentir son influence, pour culminer vers 18 000 BP. C'est une période pendant laquelle l'art rupestre se développe dans le centre et l'est de la Corniche cantabrique, produisant un style propre (Altamira, La Peña del Candamo, El Castillo, Las Pasiega, El Pendo, La Garma, Chufin, El Pendo).

L'apogée artistique, dénommé *Magdalénien*, correspond à la fin de la période glaciaire, de 17 000 à 13 000 BP. C'est l'époque des œuvres majeures au sein des grottes ornées, avec une grande variété de motifs et de techniques de représentation. C'est l'un des moments clés de l'histoire de l'art, illustré par exemple par les figures polychromes d'Altamira et d'El Castillo, par la combinaison de la gravure et de la peinture, l'usage des formes rocheuses elles-mêmes, le réalisme du détail des figures animales dans la plupart des grottes proposées pour inscription.

À compter de 13 000 BP et jusque vers 10 000 BP, le climat se réchauffe (*Holocène*), provoquant une profonde transformation des modes de vie humains, accompagnée d'un déclin de l'art rupestre. Las Monedas témoigne par exemple des dernières grottes ornées et il n'y a pas de témoignage de l'art rupestre postérieur à 11 000 BP.

Valeurs de l'art rupestre paléolithique du nord de l'Espagne

Parmi un ensemble très vaste de grottes ornées du nord de l'Espagne, la sélection proposée apporte un témoignage très complet de l'art rupestre paléolithique supérieur, entre 33 000 et 11 000 BP. Elle complète le chef-d'œuvre d'Altamira, emblématique de l'art paléolithique de la Corniche cantabrique, déjà inscrit sur la Liste du patrimoine mondial.

Ces grottes ornées font partie du même ensemble culturel qu'Altamira. Certaines comptent parmi les très grands sanctuaires paléolithiques européens (El Castillo, Las Pasiega, Llonín, Ekain, La Garma, Tito Bustillo, Pindal).

3. VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE, INTEGRITÉ ET AUTHENTICITÉ

Intégrité et authenticité

Intégrité

Malgré d'inévitables altérations faisant suite à la découverte et à la fréquentation contemporaine des grottes ornées, la conservation générale depuis les origines rupestres et l'intégrité de l'ensemble proposé pour inscription sont de très bon niveau, à une exception près : La Peña de Candamo, à cause de graffitis sur le panneau principal. Cette grotte reste cependant très importante par ses autres figures bien conservées, par le rôle joué dans l'histoire de la discipline et par les dates très anciennes obtenues sur des ponctuations noires (32 000 BP).

L'excellente conservation de l'art pariétal est due au choix de galeries profondes, isolées des influences climatiques extérieures, pour y réaliser les œuvres.

L'ICOMOS considère que les errements du passé dans la gestion de certaines grottes (Altamira en est un exemple) ont été surmontés et que la conservation est à présent assurée du mieux qu'il est possible.

Authenticité

L'authenticité de l'art rupestre des grottes ornées d'Espagne du Nord et son attribution au paléolithique supérieur ne font pas le moindre doute et aucun spécialiste ne les conteste.

Au cours des dernières décennies, la mise au point de techniques nouvelles de datation (thermoluminescence, radioactivité Uranium - Thorium, et surtout la radioactivité C14 avec accélérateur qui a permis de dater de minuscules fragments de peintures) ont largement confirmé les dates anciennes établies depuis plus d'un siècle par les méthodes classiques (styles, faunes,

comparaisons avec l'art mobilier mis au jour dans les couches archéologiques). La période du Magdalénien a en particulier été confirmée pour une extension maximale allant de 17 000 à 11 000 BP.

Aucune restauration n'a jamais été effectuée sur des œuvres d'art paléolithiques partiellement abîmées par des ruissellements d'eau ou toute autre cause, de sorte que l'authenticité de l'art est entière.

L'authenticité de l'art rupestre paléolithique d'Espagne du Nord s'exprime notamment par :

- Des évolutions de formes et de conceptions cohérentes et bien repérables au sein d'une entité régionale.
- Une utilisation de matériaux et de substances directement issus de l'environnement proche et des modes de vie paléolithiques.
- Une utilisation caractéristique des grottes des massifs karstiques de la région.
- Un art pleinement intégré dans la vie des communautés humaines paléolithiques, et exprimant les besoins symboliques et spirituels de ces communautés.

L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité sont remplies.

Analyse comparative

Bien que la présence des cultures paléolithiques soit largement répandue en Europe et en Asie, en raison de la mobilité et de la dispersion des groupes humains, l'espace Franco - cantabrique est le principal centre connu de l'art rupestre paléolithique au monde. Il couvre un ensemble allant du Périgord aux Asturies. La Corniche cantabrique en constitue la partie occidentale, à l'ouest de Pyrénées. Les recherches ont été focalisées depuis la fin du XIXe siècle sur cet espace central de l'implantation paléolithique en Europe occidentale.

Différentes découvertes plus récentes ont cependant attiré l'attention sur la présence de grottes ornées importantes dans des régions proches mais distinctes : le Sud-Est français (grottes exceptionnelles mais isolées de Cosquer et Chauvet), l'Andalousie (une vingtaine de sites), le Portugal (une vingtaine de sites), la vallée de l'Ebre (six sites). Ces régions secondaires semblent avoir été coupées entre elles lors du dernier Âge glaciaire.

- Les grottes portugaises montrent d'autres animaux que l'ensemble cantabrique. La diversité picturale est moindre et il s'agit essentiellement de gravures. Il n'y a pas de signes symboliques.
- Les grottes de l'Ebre sont faiblement ornées et relativement disparates. Il s'agit principalement de lieux d'habitation.
- La zone andalouse est la plus importante géographiquement, en lien avec l'Alentejo au Portugal. Le nombre de figures par grotte est généralement assez faible, les techniques moins diversifiées. Les sujets sont exclusivement des mammifères des régions tempérées. On trouve également des signes symboliques.

Au regard des recherches passées et récentes, l'espace Franco – cantabrique demeure la zone centrale de la présence humaine permanente au paléolithique, dans le Sud-Ouest européen. Des liens transpyrénéens étroits via le « corridor » basque, notamment au Magdalénien tardif, montrent une identité culturelle homogène sur un vaste espace géographique.

L'ensemble proposé pour inscription de la Corniche cantabrique apporte toutefois des éléments spécifiques qui caractérisent le bien par rapport aux autres espaces régionaux paléolithiques évoqués, la partie française de l'espace culturel Franco – cantabrique notamment :

- Un ensemble très dense de grottes ornées, sur l'espace géographique bien typé de la Corniche cantabrique.
- Un ensemble représentatif des différentes périodes du paléolithique, comprenant des grottes remarquables par le nombre d'œuvres et la diversité des styles rencontrés : Altamira, bien entendu, mais aussi Monte Castillo, Tito Bustillo et Ekain.
- Cet ensemble rupestre apporte une richesse artistique et symbolique unique, par des distributions thématiques très riches qui associent les grands mammifères communs des zones tempérées et ceux des zones glaciaires, par des associations animalières uniques, par la présence symbolique prédominante de femelles pour certaines espèces, par des signes géométriques particuliers à la région cantabrique.
- La présence au sein de l'ensemble cantabrique de styles régionaux spécifiques appartenant à certaines périodes paléolithiques, comme le style *Ramales* caractéristique d'une période archaïque, ou encore des traits uniques liés au *Magdalénien* précoce.
- Une association forte avec des lieux d'habitation.
- Un art rupestre bien conservé au sein de grottes profondes et naturellement bien protégées.

L'ICOMOS approuve les arguments apportés par l'étude comparative de l'État partie.

L'ICOMOS considère que les études internationales sur l'art rupestre paléolithique ont apporté depuis un siècle des données abondantes, précises et reconnues par l'ensemble de la communauté scientifique. Dans ce cadre, l'art rupestre paléolithique en Espagne du nord est identifié par sa concentration exceptionnelle en grottes ornées, d'une grande richesse picturale et symbolique.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de l'art rupestre paléolithique du nord de l'Espagne sur la Liste du patrimoine mondial, comme extension de la grotte d'Altamira déjà inscrite.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- L'art rupestre paléolithique est la plus significative des manifestations culturelles et artistiques précoces de l'espèce humaine. Il est entièrement lié à l'apparition d'*Homo sapiens* et à

l'émergence d'une nouvelle culture humaine impliquant de profonds changements matériels, l'invention de nouvelles techniques et le développement de l'expression artistique par la peinture, la gravure et la sculpture. Il représente une étape cruciale de la manifestation du génie créateur humain. C'est un témoignage exceptionnel de l'histoire des civilisations.

- Le nombre et la qualité des grottes ornées du bien proposé sont exceptionnels et uniques ; leur état de conservation est remarquable. La série de grottes proposées vient compléter et étendre les significations de référence de l'art rupestre paléolithiques du site d'Altamira, déjà reconnu par son inscription sur la Liste du patrimoine mondial, comme exemple exceptionnel du développement de l'art au paléolithique supérieur et comme chef d'œuvre de la polychromie du Magdalénien. L'ensemble illustre la richesse d'inspiration et la diversité des techniques de ce premier cycle de l'art de l'humanité.
- Les grottes ornées de El Castillo, La Garma, Tito Bustillo et Llonin apparaissent dans la continuité d'Altamira, comme des monographies du symbolisme artistique du paléolithique supérieur. Les autres grottes sont plutôt des chapitres précis illustrant une époque ou un style de l'art paléolithique. L'ensemble couvre une période allant de 35 000 à 11 000 BP.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (i), (iii) et (iv).

Critère (i) : représenter un chef-d'œuvre du génie créateur humain.

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que l'art rupestre paléolithique est le premier art humain véritablement accompli, sur une durée très importante de l'histoire d'*Homo sapiens*. Le bien proposé illustre de manière complète et significative les différents styles de cette très longue période de la civilisation humaine. Il témoigne de la grande richesse des motifs décoratifs réalistes et symboliques, et de la variété des techniques d'expression utilisées. Le bien rend compte, à un niveau universel et exceptionnel, du génie créateur de l'homme durant les différentes périodes du paléolithique supérieur.

L'ICOMOS considère que les arguments avancés par l'État partie sont recevables et qu'ils ont été établis et approuvés par la communauté scientifique internationale.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Critère (iii) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue.

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que l'ensemble proposé pour inscription de l'art rupestre paléolithique du nord de l'Espagne est un témoignage exceptionnel et unique d'une étape ancienne et éteinte, depuis plus de 10 000 ans, des origines de la civilisation

humaine. C'est la période où les chasseurs-cueilleurs du paléolithique supérieur réalisent de manière achevée une expression artistique, symbolique et spirituelle de leur société humaine. Les bases matérielles de cette expression artistique et culturelle sont également d'une richesse exceptionnelle dans l'ensemble d'art rupestre présenté, en extension du site déjà inscrit d'Altamira.

L'ICOMOS considère que l'ensemble proposé pour inscription illustre de manière complète et exceptionnelle les valeurs culturelles de la période du paléolithique supérieur.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Critère (iv) : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine.

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que les grottes ornées du paléolithique apportent le témoignage d'une évolution exceptionnelle de la condition humaine, donnant naissance à une nouvelle culture qui s'est longuement épanouie durant plus de 20 000 ans. Elle répond à l'évolution climatique qui accompagne le dernier Âge glaciaire, poussant l'homme à un habitat troglodyte évolué et au renouvellement de ses techniques de survie et d'organisation sociale, dont le système des grottes ornées représente la partie artistique et spirituelle durablement conservée.

L'ICOMOS considère que les éléments de recherche archéologique intervenus depuis l'inscription d'Altamira (1985) où ce critère avait été refusé, permettent aujourd'hui de l'envisager. Ces recherches ont en particulier permis de mieux comprendre l'organisation sociale des groupes humains du paléolithique supérieur dans leur habitat troglodyte, dans leur organisation technique et sociale, en lien avec les représentations artistiques et symboliques des grottes ornées.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription répond aux critères (i), (iii) et (iv) et que la valeur universelle exceptionnelle a été démontrée.

4. FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

Les grottes ornées et les abris paléolithiques de l'Espagne du Nord occupent des emplacements karstiques typiques de cette implantation humaine. Ils sont sujets à différents facteurs susceptibles de les affecter et de causer des dommages difficiles à restaurer. Ces facteurs sont de plusieurs types, naturels et humains, mais ils peuvent conjuguer leurs effets.

Les pressions du développement économique et urbain

La pression urbaine est importante en général le long de la Corniche cantabrique, favorisée par des conditions géographiques et climatiques très clémentes, comme au paléolithique ! La densité de population atteint

300 habitants au km² au Pays basque, plus de 100 dans les autres régions.

La pression foncière peut être localement très forte sur l'environnement immédiat de la grotte, et elle a pu altérer son couvert végétal naturel comme son paysage d'approche, que ce soit par les implantations agricoles, l'habitat, les carrières et les mines, les infrastructures ou, parfois, par l'aménagement du site lui-même à des fins touristiques.

Les besoins humains en eau peuvent conduire à des captages modifiant le régime hydrologique souterrain, et par conséquent les taux d'humidité nécessaires à la conservation des fresques peintes.

La fréquentation humaine des grottes

La fréquentation humaine des grottes peut affecter directement les facteurs naturels évoqués précédemment, et entraîner des dégradations de l'art rupestre : action sur les sols liées au passage des visiteurs, modification de l'atmosphère et des équilibres biochimiques associés.

Des phénomènes plus spécifiques à la présence humaine peuvent être évoqués, là encore de natures très diverses : action de dégradation des peintures sous l'action de la lumière, vandalisme, équipements touristiques agressifs pour l'environnement rupestre et archéologique, etc.

Processus géologiques et risques naturels ; impact du changement climatique

Les grottes karstiques sont des formations géologiques naturelles comprises dans des processus de morphogenèse continue : action chimique et abrasive de l'eau, dépôt de concrétions calcaires, effondrements de la roche pouvant conduire à la disparition de la grotte ou à la destruction irréversible de ses accès, etc.

Ces actions se déroulent en permanence au sein des grottes, à l'échelle des temps géologiques, soit sur plusieurs millions d'années. Elles ne sont généralement que faiblement perceptibles à l'échelle humaine, mais elle peuvent conduire à des événements soudains, parfois catastrophiques pour l'art rupestre : changement dans l'écoulement des eaux, éboulement, modification de l'atmosphère d'une grotte, etc.

Les glissements de terrains peuvent affecter l'entrée d'une grotte et entraîner des destructions irréparables. Ils dépendent, bien entendu, des situations géologiques et géographiques locales affectant les sols, mais aussi de l'environnement naturel.

Le couvert végétal amont et de l'environnement de la grotte joue un rôle important, par rapport à la stabilité des sols, mais aussi dans l'hydrologie et la modification de l'humidité des grottes. Les déforestations ont accru ces risques et les couverts artificiels peuvent modifier ces conditions.

Un changement climatique pourrait affecter le couvert végétal, fragiliser les sols et modifier le degré d'humidité des grottes.

Les risques d'inondations accidentelles d'une grotte sont liés à sa situation géographique par rapport aux précipitations extérieures et à sa situation géologique et hydrographique en regard du réseau des eaux souterraines. Le nord de l'Espagne, à proximité de l'Océan, est une région généralement humide et elle peut être le lieu de pluies torrentielles importantes. Une modification du régime des pluies, en lien avec le changement climatique, pourrait affecter le risque d'inondation et le rendre sensible pour certaines situations de grottes.

Le risque de feu de forêt a fortement augmenté dans la seconde moitié du XXe siècle. Les grottes dont les entrées sont en zone forestière ou de maquis sont particulièrement exposées. Outre des atteintes directes possibles à l'art rupestre proche des entrées, la conséquence est dans la déstabilisation des sols amonts à la grotte, dans les conséquences hydrologiques d'une destruction du couvert végétal.

La région de la Corniche cantabrique est considérée comme une zone à risque sismique faible.

Des agents biologiques peuvent également affecter les témoignages de la civilisation paléolithique : colonies d'insectes à l'entrée des grottes déposant des excréments, insectes ou mammifères modifiant les sols archéologiques, colonies de micro-organismes recouvrant les murs peints ou bien altérant la roche support (algues vertes à la grotte d'El Castillo), etc.

La modification de la composition chimique de l'air (humidité, taux de gaz carbonique) peut affecter la conservation de l'art rupestre, des peintures notamment, par des actions directes ou indirectes (modification de la biosphère locale à la surface).

Préparation aux risques

Les risques naturels généraux font l'objet de surveillance régulière et de plans d'intervention dans le cadre des services spécialisés de chaque région autonome, par exemple pour les feux de forêt et les inondations.

Prévention des risques liés à la fréquentation humaine : voir 5, mesures de conservation et accueil des visiteurs.

Prévention des risques liés au développement économique et urbain : voir 5, plan de gestion.

L'ICOMOS considère que la variété des risques est bien comprise et convenablement analysée par les acteurs de l'État partie en charge du bien.

L'ICOMOS considère qu'une attention particulière doit être apportée à la compréhension des corrélations possibles entre les facteurs affectant le bien et par conséquent à la notion de chaîne de risques et aux études transdisciplinaires.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien proviennent de la corrélation des facteurs naturels conjuguée aux pressions humaines résultant de la demande touristique et de l'environnement économique et social en cours de mutation des biens proposés.
--

5. PROTECTION, CONSERVATION ET GESTION

Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

Le bien proposé est constitué par chaque grotte et les abords immédiats de son entrée. Par définition, l'essentiel du bien est de nature souterraine.

Chaque bien est entouré d'une zone tampon définie en fonction de l'environnement local de la grotte, notamment de sa protection foncière et paysagère, mais aussi en fonction du bassin hydrologique en relation avec la grotte, afin de prévenir les risques de modification hydrogéologiques et d'humidité de la grotte elle-même.

Un plan précis de la zone tampon accompagne chaque grotte. Les densités de population concernées sont analysées dans chaque cas.

L'ICOMOS considère que les délimitations des biens proposés pour inscription et de leurs zones tampons sont appropriées.

Droit de propriété

Les terrains concernés par les ouvertures des grottes sont de statuts variés : propriété publique régionale ou communale, propriété privée.

En accord avec la loi sur le sous-sol de l'Espagne, les grottes elles-mêmes appartiennent au domaine public, sous la responsabilité des régions autonomes.

Les droits d'exploitation des grottes sont réglés par l'administration sous forme de concessions révisables d'exploitation et d'ouverture au public.

Protection

Protection juridique

Les grottes ornées dépendent de la loi n° 16/1985 sur le patrimoine historique du royaume d'Espagne, et plus particulièrement de ses articles 40-1 et 40-2. Elles sont définies comme des propriétés publiques d'intérêt culturel et elles sont susceptibles, à ce titre, d'un classement national impliquant une protection. Ces mesures de classement reprennent des dispositions plus anciennes de reconnaissance du patrimoine national espagnol.

En fonction de leur découverte et de leur étude établissant leur valeur artistique et préhistorique, toutes les grottes proposées ont été classées sous la protection de la loi, entre 1924-1925 pour les plus anciennement connues à 1997-1998 pour les plus récentes (El Pando, La Garma).

Zone tampon :

Les trois régions autonomes du Pays basque, de Cantabrie et des Asturies prévoient une protection réglementaire des zones tampons des grottes ornées proposées pour inscription. Aucune modification ou construction nouvelle ne peut être établie sans

l'autorisation du Conseil régional pour la Culture. Les captages en eau dans la zone tampon sont également concernés par cette autorisation.

Ces autorisations spécifiques au bien proposé pour inscription et à sa zone tampon sont intégrées dans les plans d'occupation des sols.

Efficacité des mesures de protection

L'ICOMOS considère comme judicieux les principes territoriaux, paysagers et hydrauliques qui guident la protection réglementaire du bien et de sa zone tampon.

L'ICOMOS recommande une application stricte de ces principes, notamment en regard de la pression urbaine et économique de l'environnement de certaines des grottes ornées proposées.

L'ICOMOS considère que la protection juridique en place est appropriée.

Conservation

Inventaires, archives, recherche

En Espagne du Nord, les recherches sur la préhistoire ont commencé durant le dernier quart du XIXe siècle. La plupart des préhistoriens les plus connus dans le monde se sont intéressés à l'art rupestre de cette région et ils ont reconnu son importance artistique, historique et culturelle.

Les méthodes initiales se sont concentrées sur la détermination des dates de production des œuvres et des vestiges archéologiques, par les méthodes classiques d'analyse stylistique et de stratigraphie. De nombreuses études ont été publiées, constituant l'un des plus importants corpus de recherche sur la préhistoire.

Les méthodes modernes physico-chimiques de datation ont pour l'essentiel confirmé les études antérieures tout en les rendant plus précises et plus sûres (voir 3, authenticité).

La recherche sur ces grottes ornées est toujours très active aujourd'hui, ajoutant aux études classiques d'histoire de l'art et de la préhistoire, des études transdisciplinaires sur les facteurs menaçant les œuvres et sur leur protection (voir 4, facteurs affectant le bien).

Des inventaires et des descriptions détaillés des grottes ornées proposées existent dans les différents musées et centres d'interprétation à proximité des sites ainsi que dans les grandes universités enseignant la préhistoire et l'art rupestre.

L'ICOMOS considère que les études sur la conservation des grottes ornées entreprises dans les trois régions de la Corniche cantabrique sont remarquablement avancées et peuvent servir de référence.

État actuel de conservation

L'art paléolithique des grottes ornées est par nature fragile. Il est resté enfermé pendant des milliers d'années

au sein des profondeurs souterraines karstiques, tout en étant soumis aux évolutions géophysiques et biochimiques très lentes mais continues de ces milieux. Le fait même qu'il soit parvenu jusqu'à nous, parfaitement observable dans de nombreuses grottes, prouve sa stabilité relative, à l'échelle de l'histoire humaine.

La découverte de cet art rupestre est très récente par rapport à son ancienneté. L'intrusion de l'homme moderne dans un environnement hérité du paléolithique a brusquement fragilisé cet état de conservation, d'autant que les premiers découvreurs n'étaient pas ou peu conscients de la portée de leurs interventions sur l'environnement de l'art rupestre (composition de l'air, température, contaminations biologiques et pollutions, etc.).

Les pressions provenant des activités humaines extérieures ne sont pas sans conséquences, comme celles susceptibles d'entraîner une modification du degré d'humidité des grottes qui influence directement l'état de conservation des peintures paléolithiques.

Cette situation « ouverte » des grottes a rendu délicates les conditions de la conservation et de la transmission de ce patrimoine aux générations futures. On peut aujourd'hui y parvenir seulement par un suivi scientifique transdisciplinaire permanent, en lien direct et sans délais avec les mesures de gestion.

Mesures de conservation mises en place

Le microclimat souterrain fait l'objet d'une surveillance permanente, grâce à des appareils de mesure disposés dans les grottes.

Les résultats sont communiqués au Conseil supérieur des investigations scientifiques du ministère de la Culture. Deux régions autonomes participent actuellement à ce plan et la troisième, les Asturies, envisage de reprendre les études climatologiques interrompues il y a quelques années (Tito Bustillo, El Pindal et Candamo). C'est à la suite des informations recueillies que les visites sont réglementées afin de ne pas dépasser certains seuils.

Toutes les grottes, sans exception, sont protégées par des grilles ou par des portes. Leur accès est donc bien contrôlé. Dans les grottes ouvertes au public, chaque fois que les visites passent près des parois ornées (El Castillo, Las Monedas, Covalanas, Hornos de la Peña), celles-ci sont protégées par des filets transparents en plastique tendus à distance des parois et accrochés à des appuis situés en dehors des surfaces décorées. Dans d'autres cas (Tito Bustillo, Pindal, El Pendo, Candamo), ce sont des barrières qui jouent le même rôle.

L'éclairage, dans certaines grottes visitées, comprend des lumières électriques fixes, à distance les unes des autres, toujours très discrètes, destinées à faciliter le cheminement (Santimamine, El Castillo, Las Monedas, El Pendo, Pindal, Tito Bustillo, Candamo). La visite elle-même se fait au moyen de lampes électriques à main. Ces modes d'éclairage qui sont en voie de révision par la pose de lampes LED (Las Monedas, El Castillo et Covalanas) ne posent pas de problème de conservation.

L'ICOMOS considère qu'en matière de conservation du patrimoine paléolithique des risques de dommages existent toujours. Ils sont principalement d'origine humaine. Ils ont été analysés dans le détail par les acteurs de l'État partie, et les mesures pour y faire face et les prévenir ont été prises, à la fois sur le plan réglementaire et dans la pratique. La situation de protection et de conservation paraît bien maîtrisée.

L'ICOMOS considère que les mesures de protection appropriées ont été prises, tant sur le plan réglementaire que sur un plan scientifique et pratique.

Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

L'autorité de tutelle est le ministère de la Culture du gouvernement du royaume d'Espagne. Il intervient au nom de l'État dans la gestion de la grotte d'Altamira, ce qui est une situation exceptionnelle en Espagne, en partenariat avec la Région autonome de Cantabrie et la municipalité de Santillana del Mar.

Dans la pratique, les autorités en charge de la conservation des autres grottes ornées sont les directions spécialisées de la gestion du patrimoine de chaque gouvernement régional autonome :

- Centre du patrimoine du Pays basque, et les directions techniques du patrimoine des députations de Biscaye et Guipúzcoa.
- Conseil de la culture du tourisme et du sport de Cantabrie.
- Service du patrimoine culturel des Asturies.

Ces services régionaux disposent de personnels techniques en charge des dispositifs de suivi et d'archéologues.

Un besoin de coordination générale s'exprime toutefois, suivant le modèle de la commission existant déjà entre l'État espagnol et la Région Cantabrie à propos d'Altamira.

La documentation complémentaire reçue de l'État partie montre qu'elle a été instituée sous le nom de *Commission de coordination des biens de l'Art rupestre paléolithique de la Corniche cantabrie*. Elle a tenu sa réunion constitutive le 11 octobre 2007. Elle réunit les représentants des trois régions autonomes et la Direction du patrimoine historique du ministère de la Culture de l'Espagne. Elle est en train de mettre en place son *Comité technique*.

La *Commission de coordination* et son *Comité technique* ont pour rôle essentiel de faciliter la communication d'une part entre les instances régionales entre elles, d'autre part entre le niveau administratif et le niveau technique de la gestion - conservation des grottes. L'objectif est de faciliter les échanges, de promouvoir les coopérations et d'harmoniser les plans de gestion et de conservation.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

Dans le cadre régional, chaque grotte dispose de son propre plan de gestion et de ses personnels de gestion et de présentation du patrimoine paléolithique en fonction de ses équipements annexes (fac-similé, musée, centre de documentation...). De fait, les plans locaux sont fortement similaires au sein d'une région, mais également entre les régions. Les variantes sont dans les particularités de chaque grotte, son état de conservation, sa fragilité et le taux de visite ou son absence, l'importance de ses équipements annexes.

Le plan de gestion des grottes consiste tout d'abord dans un suivi scientifique permanent de leur état de conservation, sous le contrôle des services spécialisés des différentes régions autonomes. Nous avons vu que ce suivi scientifique agit directement sur les autorisations de visites et donc sur la gestion des flux touristiques sur les lieux et à proximité (voir conservation).

Une partie des grottes proposées pour inscription est visitable sous forme de groupes conduits par un ou deux guides. Celles jugées les plus fragiles sont interdites au public (Las Pasiega, La Garma, Santimamine, Ekain). Dans les grottes visitables, le nombre de personnes par groupe et par jour est limité. Ce nombre maximum quotidien diffère, en fonction des conditions locales : de deux ou trois centaines (Tito Bustillo, El Castillo, Las Monedas, Pindal) à quelques dizaines (El Pendo, Covalanas, Peña de Candamo, Hornos de la Peña, voire est réduit à quelques unités (Chufin). Ces maxima ont été diminués au cours des années passées, en fonction de la dégradation atmosphérique enregistrée et de ses conséquences possibles en termes de conservation. Aujourd'hui, environ 100 000 visiteurs sont accueillis dans l'ensemble des grottes proposées pour inscription, y compris Altamira.

Les centres d'interprétation et les musées en lien avec la présentation au public de l'art et de la civilisation du paléolithique a récemment connu une extension très importante. Ces centres impliquent les communautés territoriales locales et les régions autonomes.

- La réalisation marquante est aujourd'hui le Musée et Centre de documentation d'Altamira, Région de Cantabrie. Ouvert en 2001, il accueille 270 000 personnes par an.

Les autres centres d'accueil et d'interprétation sont principalement :

- Au Pays basque, *Ekain Berri* est un important projet en cours d'achèvement, de fac-similé et de musée de la grotte ornée d'Ekain, non visitable ; le Centre de documentation de la grotte de *Santimamine* est en cours de construction.

- En Région de Cantabrie, se trouve le Centre de documentation des grottes du *Monte Castillo*.

- Dans la Région des Asturies, le Musée de *Tevera* est une réalisation de grande ampleur et de bon niveau scientifique, ouverte en mars 2007 ; Nous trouvons également le Centre d'interprétation du Palais Valdés-Bazan à *San Roman de Candamo* et le Centre d'éducation de *Tito Bustillo*.

Pour la conservation, l'ICOMOS considère comme très positif le suivi permanent de l'atmosphère des grottes, et son lien direct avec le nombre quotidien de visiteurs autorisés à les visiter.

L'ICOMOS salue l'effort de présentation et d'interprétation de l'art rupestre paléolithique aux visiteurs, en lien avec la réduction programmée des visites effectives. Il s'agit de programmes d'envergure réalisés avec des moyens importants et offrant des garanties scientifiques et pédagogiques exemplaires.

Implication des communautés locales

Les communautés locales sont impliquées dans la mise en valeur des sites, l'organisation et la gestion des musées, des centres de documentation et d'interprétation pour la présentation du patrimoine aux visiteurs. Ces projets sont généralement des partenariats avec les gouvernements autonomes des provinces (voir mesures de gestion).

L'ICOMOS approuve les mesures effectives de gestion prises pour chaque grotte et les considère comme similaires d'une région à l'autre.

Ressources, y compris nombre d'employés, expertise et formation

Dans le cadre de la concession de gestion, chaque grotte proposée dispose de ressources humaines permanentes sur place, et dont le fonctionnement est garanti par les autorités régionales et locales.

Chaque grotte dispose dans ce cadre de guides permanents et de guides temporaires, généralement des étudiants dans le champ de la préhistoire ou de l'histoire de l'art, ainsi que de personnels de gestion technique et administrative. De nombreuses formations sont proposées aux personnels des grottes pour accroître leurs compétences scientifiques et de gestion.

Par ailleurs, les besoins de la conservation et du suivi peuvent mobiliser des ressources humaines au niveau des services compétents des trois régions autonomes : des techniciens spécialisés dans la conservation et dans son matériel de suivi, des spécialistes d'archéologie paléolithique et de préhistoire, des historiens de l'art, des géologues.

Les universités des trois régions autonomes participent activement, sous forme de contrats de recherche et de programmes de formation, aux efforts de l'étude scientifique des grottes et de leur conservation. De nombreux cours sont organisés : préhistoire, archéologie préhistorique, histoire de l'art rupestre, conservation et gestion de l'héritage culturel, formations en lien avec les besoins scientifiques spécifiques de la conservation (géologie, hydrologie, physico-chimie).

L'ICOMOS considère comme satisfaisantes les mesures de gestion prises pour chacune des grottes, au sein des trois régions autonomes et dans le cadre général de la *Commission de coordination* inter-régions et de son *Comité technique*.

6. SUIVI

Les facteurs risquant d'affecter les grottes et leur environnement sont suivis de manière systématique.

- Les facteurs géologiques étudiés concernent plus particulièrement l'état physique des grottes ornées :

La composition des roches des grottes, les risques d'altération et de concrétions en fonction de l'évolution des autres paramètres (air, eau, humidité, CO₂...).

L'hydrologie et l'hydrogéologie des grottes.

Le suivi géologique des sols et des roches de surface dans la zone tampon, la stabilité des sols.

- L'atmosphère des grottes est suivie dans sa composition, et dans ses circulations. Le climat extérieur, son changement et son impact sur l'intérieur des grottes est également analysé.

- Les facteurs végétaux concernent le couvert des sols et leurs impacts sur l'hydrologie et l'humidité intérieure des grottes (zone tampon).

- Les contaminations biologiques sont étudiées par un suivi statistique régulier des espèces microbiologiques présentes dans l'atmosphère des grottes, sur les parois et dans les sols.

- Le suivi examine les dispositifs matériels de visite et d'éclairage des grottes.

- Le suivi exerce un contrôle strict du nombre de visiteurs dans les grottes ouvertes au public. Les plus fragiles sont interdites de visite au public.

Des bases de données importantes sont en permanence à la disposition des personnels scientifiques en charge du suivi des grottes.

L'ICOMOS note que de grands progrès ont été réalisés dans le contrôle scientifique des grottes du nord de l'Espagne, depuis une dizaine d'années. Les données sont actualisées en permanence pour les grottes les plus sensibles et celles présentées au public font l'objet d'un suivi attentif afin de déceler d'éventuelles altérations atmosphériques ou biochimiques. La composition de l'air et l'humidité y sont par exemple contrôlées par des dispositifs automatiques. Scientifiquement, les processus de dégradation physiques et/ou biologiques sont maintenant assez bien compris. Des interventions efficaces peuvent être envisagées.

L'ICOMOS considère que le suivi scientifique et technique du bien est satisfaisant.

7. CONCLUSIONS

L'ICOMOS reconnaît la valeur universelle exceptionnelle de l'ensemble des dix-sept grottes ornées du paléolithique supérieur de la Corniche cantabrique, proposé par l'Espagne en extension de la grotte ornée d'Altamira déjà inscrite sur la Liste du patrimoine mondial (UNESCO 1985).

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que l'extension de la grotte d'Altamira pour inclure l'art rupestre paléolithique du nord de l'Espagne, Espagne, soit approuvée sur la base des *critères (i), (iii) et (iv)*.

Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée

L'ensemble des dix-sept grottes ornées de la Corniche cantabrique a une valeur universelle exceptionnelle pour les raisons suivantes :

- En complément de la grotte d'Altamira, cet ensemble illustre sur la longue durée du paléolithique supérieur (35 000 – 11 000 BP) l'apparition et l'épanouissement du premier art humain pleinement maîtrisé. Il est entièrement lié à l'apparition d'*Homo sapiens* et à l'émergence d'une nouvelle culture humaine impliquant de profonds changements matériels, l'invention de nouvelles techniques et le développement de l'expression artistique par la peinture, la gravure et la sculpture.
- Par leur nombre et leur qualité, les grottes de la Corniche cantabrique offrent une véritable monographie de l'art rupestre paléolithique supérieur, exceptionnellement riche et diversifiée. Cet ensemble est en outre remarquablement bien conservé. C'est un témoignage exceptionnel de l'histoire des civilisations.

Critère (i) : L'art rupestre paléolithique de la Corniche cantabrique illustre de manière complète et significative le premier art humain véritablement accompli, sur une durée très importante de l'histoire d'*Homo sapiens*. Il témoigne du génie créateur de l'homme durant les différentes périodes du paléolithique supérieur.

Critère (iii) : L'ensemble des grottes ornées de la Corniche cantabrique est un témoignage exceptionnel et unique d'une étape ancienne et éteinte, depuis plus de 10 000 ans, des origines de la civilisation humaine. C'est la période où les chasseurs-cueilleurs du paléolithique supérieur réalisent de manière achevée une expression artistique, symbolique et spirituelle de leur société humaine.

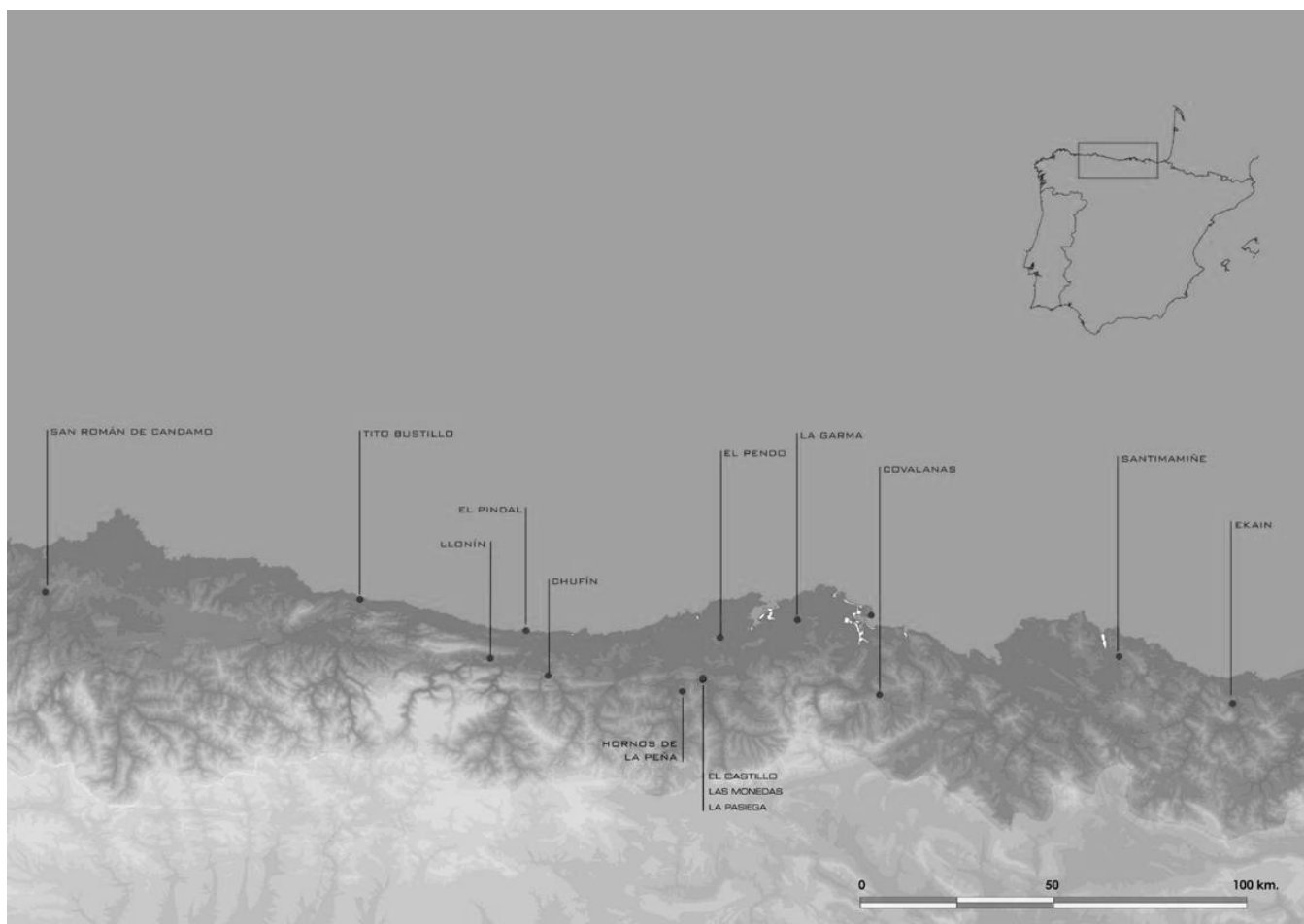
Critère (iv) : Les grottes ornées du paléolithique témoignent d'une évolution exceptionnelle de la condition humaine. Le changement climatique du dernier Âge glaciaire a donné naissance à une nouvelle culture qui s'est épanouie durant plus de 20 000 ans, poussant l'homme à un habitat troglodyte évolué et au renouvellement de ses techniques de survie et d'organisation sociale, dont le système des grottes ornées représente la partie artistique et spirituelle durablement conservée.

Les grottes ornées de la Corniche cantabrique sont des témoignages authentiques du paléolithique supérieur, parfaitement datés et authentifiés par la communauté scientifique dans son ensemble.

Dans le contexte d'une très longue durée de conservation souterraine, leur intégrité est remarquable. Toutefois, dans le contexte de la découverte et de l'ouverture contemporaine des grottes, des risques complexes apparaissent d'altération des conditions physiques, géologiques et biologiques de la conservation. La maîtrise de ces risques nécessite une parfaite rigueur de gestion. L'État partie apporte toutes les garanties nécessaires d'une gestion scientifique transdisciplinaire de grande qualité, couplée à une gestion rationnelle des visites et de l'interprétation des sites.

L'ICOMOS recommande que l'État partie prenne en considération le point suivant :

- Poursuivre activement la mise en place de la *Commission autonome de coordination pour la gestion de l'Art pariétal paléolithique du nord de l'Espagne* et de son *Comité technique*.



Plan indiquant la localisation des grottes proposées pour inscription



Grotte de La Peña



Grotte de Chufin



Entrée de la grotte d'El Pendo



Grotte d'El Castillo